

voir sur toutes les portes des maisons, appelées qu'elles sont à attirer les bénédictions du Ciel partout où elles sont posées, ainsi que sur les murs de nos propriétés, comme une plaque d'assurance, soit à l'intérieur, soit à l'extérieur, selon la volonté de chacun ; elles sont une sauvegarde de nos intérêts.

Ces plaques ont été bénites à la basilique de Montmartre et déposées au pieds du T. S. Sacrement pendant une nuit d'adoration nocturne (*sic.*)

PRIX : 1 FRANC

Nous vous serions bien reconnaissants de nous aider à propager les plaques."

Ce dévôt bouiment n'est-il pas une perle ? Et les plaques d'assurance du Sacré-Cœur ne sont-elles pas une trouvaille ? Il ne faudrait pas avoir vingt sous dans sa poche pour reculer devant l'achat de la plaque bénite !

Attendez, ce n'est pas tout. Les Franciscaines de Romorantin ont plusieurs cordes à leur arc. Voici les "assurances" spéciales qu'elles peuvent vous accorder moyennant finances :

Pour un second franc, elles vous enverront avec la plaque, le "scapulaire rouge" dit Miraculeux, renfermant des reliques de la B. Marguerite-Marie, qui protège dans les dangers.

Encore un franc, et le nouveau scapulaire de Saint-Antoine, qui a touché le reliquaire où la langue du saint est miraculeusement conservée, vous assurera contre les tentations et les fautes !

Que si vous vouliez vous sendre d'une quatrième pièce blanche, un scapulaire du Sacré-Cœur vous assurerait contre les maladies.

Mais, allez jusqu'à cinq francs — une thune — Le "Bref ou lettre de Saint-Antoine de Padoue franciscain" vous assurera alors contre les microbes ! ! !

Au cas où votre femme serait enceinte, assurez-la contre les risques d'une délivrance malheureuse. Il vous suffira de faire venir de Romorantin la bénédiction miraculeuse de saint François d'Assises, imprimée sur étoile avec la photographie

Lancées en si belle voie, les Franciscaines de

Romorantin ne s'arrêteront pas et bientôt, je l'espère, elle assureront tour à tour contre la grêle, le phylloxéra, le chômage ou l'humeur des belles-mères.

Elles ne peuvent ainsi manquer de gagner beaucoup d'argent, puisque leur système consiste à percevoir les primes sans jamais rendre la monnaie. Car, il est bien entendu, n'est-ce pas, que si le feu, malgré la plaque, venait à dévorer votre maison, on ne vous rembourse ni le prix de la maison, ni vos vingt sous. Vous vous débrouillerez avec le Sacré-Cœur.

C'est égal, je regrette que les doublures de mes poches se touchent en une promiscuité aussi désolante. J'aurais envoyé aux Franciscaines une "roue de derrière" pour jouir des multiples avantages que je viens d'énumérer.

Mais, j'y pense, pour la réclame que je viens de leur tailler, ne pourraient-elles pas — Etre assuré à l'œil contre le feu, les microbes, les tentations et les femmes enceintes, quel rêve !

Pour le denier de St Pierre S.V.P.

Si l'admirable artiste qu'est Mme Eugénie Buffet veut se sanctifier sur terre pour gagner le Ciel, elle n'a qu'à recommencer, mais au nom du pape, cette fois, sa tournée dans les cours parisiennes.

Et les sous qui tomberont dans son tablier présenteront pour elle autant d'indulgences plénières, si elle veut bien en expédier le total à Sa Sainteté Léon XIII, prisonnier en Vatican, à Rome.

Il paraît en effet, et vous m'en voyez tout marri, qu'il y a un abaissement considérable dans les recettes du Denier de Saint-Pierre. "Ça ne biche plus !" m'écrierais-je, si j'étais Gavroche, mais je ne suis pas Gavroche et, m'exprimant moins irrespectueusement, je dis : "Mince v'là la galette qui ne rapplique plus !"

C'est l'abomination de la désolation prédicta par les prophètes.

Ce qui est plus particulièrement navrant, c'est que cette diminution se fait surtout sentir dans les envois de France. Voilà qui ne nous fait